

Un mot de chez nous

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1926)**

Heft 231

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN MOT DE CHEZ NOUS.

Il fait en Suisse un froid "de loups" où que ce soit. Les amateurs de sports d'hiver sont cette année, délicieusement servis. Patins, skis, luges, se partagent les préférences, et l'on voit à nouveau les collégiens désertier les tâches et les leçons pour courir les près blancs ou blanchâtres qui environnent les villes. Comme notre pays a subi la mode effrayante et tenace des "crises d'apendicite" ou des "symtômes de cancer" il subit en ce moment la mode—moins dangereuse il est vrai—des sports d'hiver. On voit de gros et obèses personnages faire l'achat de skis de résistance; on voit de fluettes et tranquilles jeunes femmes se vêtir "pour le bob"; on voit les gens qui n'ont rien à faire se créer une occupation en assortissant un costume de sport ultra "up-to-date" et échanger à toutes les heures du jour et de la nuit leur "evening dress" contre l'acoutrement bizarre que leur a vendu un spécialiste de la couture hivernale.

Et puis ne croyez pas que cette manie sportive ne se développe que dans les centres touristiques de haute montagne; comme la neige est tombée en abondance partout, elle a gagné même nos grandes villes et nos Palaces d'été sont devenus des "winter resorts." Vous connaissez sans doute le splendide Hôtel de la Paix qui a Genève borde le lac. Imaginez donc que l'autre soir j'ai vu cinq paires de skis bravement posées le long du mur devant la porte principale, trois luges tirées par des enfants vêtus de fourrures et suivis de nurses revêches et frileuses et un bob que l'on remettait en état! Tout autour la neige faisait rage et des gamins—cette fois de vrais gamins des Pâquis—mitraillaient les hôtes selectes qui regagnaient leurs pénates dans leurs luxueuses limousines. Pour un peu plus on se serait crû en Haute-Engadine! Après une telle révélation je ne doute pas que les hôteliers de ces régions ne déposent une plainte pour concurrence déloyale! Et ils ne seront pas les seuls!

Dans un tout autre domaine les libéraux au Conseil National pensent de même, et ceux dont ils ont à se plaindre ne sont autres que les Socialistes de notre pays. C'est là une bien vilaine histoire! Vous savez que ce corps imposant jaloux des lauriers remportés par son congénère le Parlement français s'était décidé à prouver également son active inharmonie et à suivre les leçons si précises enseignées par le fameux "cartel des gauches" français. Il s'agissait de l'élection du vice-président, de celui qui d'après les coutumes de notre pays sera appelé l'année prochaine à présider les débats de l'Assemblée Fédérale. Il était reconnu que la place devait revenir à un Romand et que le parti socialiste pouvait prétendre à ce siège, pourvu que son représentant fût de langue française. Nos "grosses légumes" dans leurs profonds calculs avaient compté sans la discipline du parti ouvrier. Ce parti passant outre tout avertissement, décida de présenter le candidat battu l'année dernière, le trop fameux camarade Grimm, l'homme de la grève générale et l'ami des chefs bolchevistes les plus notoires. Vous pensez que devant cette provocation les partis bourgeois ont fait bloc et qu'ils ont cherché ailleurs le représentant de langue française qui avait droit à la vice-présidence? Vous avez compté sans la cuisine électorale intérieure de nos bons amis vaudois qui s'est chargée de mettre à néant toute candidature verte et blanche qui ne soit pas radicale et le parlement pseudo-indifférent a vu l'ami Grimm se hisser en silence sur le siège tant convoité... L'affaire était faite, les socialistes exultaient et une fois de plus ils avaient une preuve tangible qu'avec de la tenacité et de l'astuce l'on parvient à ses fins. Il est bien possible que les partis bourgeois se resaisissent, il est bien possible qu'après cette victoire fragmentaire l'ami Grimm ne gagne jamais le fauteuil présidentiel, il est bien possible que l'année prochaine un autre homme ne le supplante au dernier moment. Mais alors, je vous le demande, pourquoi cette comédie? pourquoi donner une impression de faiblesse et surtout pourquoi offrir à la presse socialiste l'occasion des plaintes et des menaces qu'elle lancera l'année prochaine si son candidat est évincé du pouvoir qui—en somme, d'après les traditions parlementaires suisses—lui revient de droit?

Il y a décidément quelque chose qui ne marche plus dans le système parlementaire de tous les pays. Est-ce que vous ne croyez pas avec moi que ce "quelque chose" est un manque de franchise, de conviction, et même de bon sens?

"UN SUISSE QUELCONQUE."

FINANCIAL AND COMMERCIAL NEWS FROM SWITZERLAND.

From the figures available for the first eleven months of the present year it would appear that the Swiss Post Office will be able to boast of a most satisfactory year when its eventual figures for 1925 become public. In November, revenue from all the various sources—general postal services, passenger and goods services on the roads, and postal cheques—show a normal and satisfactory increase. The total receipts amounted to somewhat over ten million francs, or about 400,000 francs more than those in the corresponding month last year. Expenditure showed no corresponding increase, and the net surplus on the month shows an improvement. For the eleven months the net surplus was, Frs. 8,166,238, as compared with Frs. 7,598,237 in the first eleven months of 1924. The surplus foreseen in the budget has therefore been passed already by about Frs. 1,900,000.

The Telephone and Telegraph services, which are carried on as a separate organisation and are not merged in the activities of the Post Office, do not make such a satisfactory showing. Business has been slack, and the expense of maintaining staff cannot be reduced in proportion. On balance, however, the results of the present year to date are still an improvement of Frs. 650,000 to those of the preceding year, and the eventual returns should be quite satisfactory.

The accounts of the Schweizerisch-Amerikanische Stickerei-Industrie-Gesellschaft in Glarus for the year 1924-25, which are now published, show a net profit, after allocating Frs. 350,000 to reserves, of Frs. 146,183, which is being carried forward. The firm's Swiss embroidery works, the Stickerei Feldmühle in Rorschach, has now entirely given up embroidery manufacture, and the factory was able at the beginning of the present year to commence the manufacture of artificial silk. The directors hope that this new line of activity will prove a profitable one and that profits will again be brought up to a satisfactory level. The full output of the works should become available soon, and it will then be possible to reduce expenditure to normal proportions. Results must, however, largely depend on the future course of prices in the artificial silk trade in general.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES

BONDS.		Dec. 21	Dec. 29	
		Fr.	Fr.	
Confederation 3% 1903	...	79.00	80.25	
5% 1917, VIII Mob. Ln	...	100.75	100.75	
Federal Railways 3½% A—K	...	81.85	82.15	
" 1924 IV Elect. Ln.	...	100.82	101.15	
SHARES.		Nom.	Dec. 21	Dec. 29
		Fr.	Fr.	Fr.
Swiss Bank Corporation	...	500	702	716
Crédit Suisse	...	500	770	790
Union de Banques Suisses	...	500	610	610
Société pour l'Industrie Chimique	...	1000	1842	1849
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	...	1000	3310	3375
Soc. Ind. pour la Schappe	...	1000	3295	3215
S.A. Brown Boveri	...	350	379	378
C. F. Bally	...	1000	1172	1171
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	...	200	301	299
Entreprises Sulzer S.A.	...	1000	943	958
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	...	500	540	540
Linoleum A.G. Giubiasco	...	100	80	81
Maschinenfabrik Oerlikon	...	500	680	681

EIDGENÖSSISCHE GLOSSEN.

Des Schweizer Glasperlen.

Um Weihnachten soll man nur von schönen und fröhlichen Dingen erzählen, das ist ganz selbstverständlich. Darum sei heute nicht die Rede von den eidgenössischen Staatsschulden, die nun rund 600 Fr. pro Kopf betragen, auch nicht von der kategorischen Weigerung der Brauerei-Industrie, die Biersteuer auf sich zu nehmen. Wir wollen das auf später versparen. Doch eines muss gesagt werden, weil es mit Weihnachten zusammenhängt: Wir kaufen merklich viel Schund! Ich glaube nicht, dass es je eine Zeit gegeben hat, die soviel Schund geschaffen und gekauft hat wie die unsrige. Wenn man später einmal ein kulturhistorisches Museum mit Zimmern unserer Zeit zeigen wird, so dürfte mehr als ein Besucher die Hände über dem Kopf zusammenschlagen—wenn es dann besser geworden sein sollte. Wer am goldenen Sonntag durch die Stadt gewandert ist und sich alle die Menschen beschaut hat und das, was von diesen Menschen sehnsüchtig angeschaut worden ist, der hat ganz getrost den Kopf schütteln können. Es ist keine Uebertreibung, wenn behauptet wird, dass ein grosser Teil unserer Lebensarbeit darauf verwendet werde, Schund zu produzieren, bei den Anderen das Bedürfnis nach dieser leichten Ware zu erwecken oder solche zu kaufen. Es wimmelt von unnützen Geschmacklosigkeiten, wohin man sich wendet, billig hergestellt in Masse dank moderner Technik.

Wer den Unterschied erassen will, braucht nach einem solchen Rundgang nur ins Historische Museum zu schauen, in eines dieser alten Zimmer, wo es keinen Schund gibt, so eifrig man auch sucht. Damit sei nicht etwa gesagt, dass wir das Alte nachahmen müssten, nein, dort liegt das Heil nicht. Die Rettung liegt in der Auslese dessen, was heute an Gutem und Schöner in die Welt gestellt wird. Wahrscheinlich täte eine gewisse Nötigung Wunder, und Einfuhrbeschränkungen wür-

den erzieherisch wirken. Wenn wir uns oft so turmhoch über die Neger erhaben dünken, der sich Glasperlen und glänzenden Tand aufschwätzen lässt, so dürfte die Erkenntnis nicht schaden, dass auch wir vieles kaufen, was nicht besser ist als die wertlosen Glasperlen, wenn es auch nicht für alle so deutlich zu sehen ist. Unsere Glasperlen tragen natürlich einen anderen Namen, doch sind sie drum nicht schöner und wertvoller. Bloss teurer sind sie. Aber ob dies ein kultureller Gewinn ist?

Frauenfortschritt.

Doch nun zu den erfreulichen Dingen. Da ist erstens einmal der neue aargauische Schulgesetz-entwurf, der zwar ziemlich lange gebraucht hat, bis er soweit gekommen ist (1865 wurde das noch gültige Gesetz geschaffen, 1896 wurde die Revision begonnen), der dafür aber auch eine Bestimmung enthält, die des Hinweiswert ist. Nun sollen nämlich im Kanton Aargau auch Frauen in die Schulbehörde wählbar sein. Das bedeutet in der Schweiz natürlich eine Art Revolution, aber was den Männern von Zürich und St. Gallen nicht möglich gewesen ist, das geht vielleicht den Aargauern ohne Mühe von der Hand, so dass die Frauen endlich auch dort mitreden dürfen, wo der Mann meistens gar keine Zeit und kein Interesse gehabt hat, mitzureden. Nämlich in der Schule. Wird der Entwurf Gesetz, so ist den Aargauerinnen zu gratulieren—denn sie haben gescheite Männer.

Der aktive Motta.

Auch ein gewisses Gerücht darf einen fröhlich stimmen. Ein Gerücht ist natürlich noch keine Glaubwürdigkeit, doch schon die Tatsache allein, dass es kursiert, hat einen nicht unbedeutenden Wert. Wenn von wohlunterrichteter Seite her behauptet wird, Bundesrat Motta habe von seiner Fraktion gewünscht, dass sie Abstriche am Militärbudget verlange, und zwar mit Rücksicht auf den Völkerbund, so ist das eine richtige Weihnachtsbotschaft. Schade, dass Bundesrat Motta nicht neben Bundesrat Scheurer vor dem Nationalrat über die aussenpolitische Lage gesprochen hat. Eigentlich wäre das seine Aufgabe gewesen. Doch wir wollen uns vorläufig mit diesem Gerücht trösten. Es bedeutet, dass Motta gewillt ist, nicht nur zu reden, sondern auch zu handeln, und dass es uns in Zukunft im Interesse unserer europäischen Wahrhaftigkeit erspart werden soll, dass zur gleichen Zeit in Genf der Frieden verkündet und in Bern eine neue Truppenordnung angenommen wird. Das Christkindlein hat sicherlich nichts dagegen einzuwenden, so wenig es böse darüber ist, dass der christlich-soziale Standpunkt im Nationalrat eine Sprache gefunden hat, die man von dieser Seite her bei der Besprechung des Militärbudgets schon lange nicht mehr gehört hat. Wahrhaftig, auch im Bundeshaus ist es zu einem "hörbaren Flügelschlag der Friedenstauben" gekommen, um uns der Ausdruckweise eines katholischen St. Galler Nationalrats zu bedienen, und dessen wollen wir uns freuen!

(Felix Moeschlin in der "Nat.-Ztg.")

La Prochaine Foire de Bâle.

La prochaine Foire d'échantillons de Bâle s'ouvrira le 17 avril, et durera jusqu'au 27. Elle sera la dixième d'une série déjà longue et couronnée d'un succès toujours croissant, malgré la crise économique.

Après avoir surmonté de multiples obstacles, la Foire suisse est aujourd'hui une institution stable. Au cours des dernières années, elle s'est déjà révélée comme un instrument précieux de notre expansion commerciale et l'avenir lui ouvre indubitablement de belles perspectives. La merveilleuse situation géographique de Bâle, plaque tournante de l'Europe, lui est naturellement très propice à cet égard. Ses chances s'accroissent encore à mesure que se poursuit l'assainissement en cours dans le domaine des foires et des expositions.

Dixième de ce nom, la Foire suisse de 1926 prendra le caractère d'une foire jubilaire et en tirera une importance toute spéciale. L'inauguration et la mise en exploitation des nouveaux bâtiments de la Foire, vastes et imposants, lui imprimeront encore un cachet particulier. Les installations techniques les plus modernes comme tout l'aménagement interne ne manquent pas d'animer le trafic et de faciliter les affaires.

Toute l'industrie suisse est invitée à y participer. (Journal Suisse.)

LES 80 ANS DE M. GUSTAVE ADOR.

Le Comité international de la Croix-Rouge a tenu mercredi une séance spéciale en l'honneur du 80e anniversaire de son éminent président.

Une adresse portant la signature de tous les membres du comité a été lue par M. Bernard Bouvier, reflétant le sentiment unanime et profond que l'utilité des délibérations de la Croix-Rouge internationale et que l'efficacité de ses décisions sont avant tout l'oeuvre de l'esprit clairvoyant, équitable et généreux de M. Gustave Ador.

Le Secrétariat du Comité international, à son tour, a apporté ses vœux et ses félicitations au jubilaire et lecture a été donnée des nombreux télégrammes reçus à cette occasion.

Le président de la Croix-Rouge suisse, S.A.R. le prince Charles, président de la Croix-Rouge

MAKE MAGGI'S SOUPS part of your daily menu. They are supplied in the following 13 varieties: *Pea, Pea and Bacon, Julienne, Mushroom, Tomato, Scotch Broth, Spring Vegetable, Oxtail, White Haricot, Green Pea, Mockturtle, Mulligatawny and Lentil.* Each 2d. tablet makes from 2 to 3 plates. A different kind of soup can be served each day for about a fortnight and monotony of diet thereby avoided.

MARBER & CO., 17 & 18, Gt. Pulteney St., London, W.1.